Le français dans le monde

Communication	Grammaire	Vocabulaire	Phonétique	Socioculturel
• Parler de la diversité des cultures francophones • Parler des avantages et des inconvénients d'une langue unique • Hésiter à s'expatrier • Exprimer la confiance, encourager • Raconter deux événements passés antérieurs l'un à l'autre • Situer dans le temps : exprimer la chronologie	• Le plus-que-parfait • Les pronoms *en/y* et la double pronominalisation • Les indicateurs de temps (2) : l'antériorité, la simultanéité, la postérité	• Les relations sociales et interculturelles • La diversité	• Les liaisons facultatives	**Documents francophones** • **Belgique/Canada :** interview radio (une Belge au Canada) • **Vanuatu :** émission radio (des habitants heureux), couverture de livre (*La Parole des sables*) • **Louisiane :** article (la « survie » des francophones) **CIVILISATION** Faites voyager vos histoires dans l'espace ▶ **VIDÉO** La langue française évolue avec le temps (*reportage*) **rfi SAVOIRS** • L'atelier « Lingua Libre » • @ Les « franco-combattants » de l'Alberta
Ateliers	**1.** Créer un test de vocabulaire français ATELIER TECH' **2.** Réaliser un reportage sur les musiques francophones			
Détente	Quiz : Quels anglicismes remplacent ces mots francophones ?			

OUVERTURE page 75

PRODUCTION ORALE

1 Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Pour entrer dans la thématique de l'unité 5 : avant d'ouvrir le livre, écrire « les langues vivantes » au tableau et poser aux apprenants les questions suivantes : Qu'est-ce qu'une langue vivante par rapport à une langue morte ? Quelles sont les langues les plus parlées dans le monde ? Quelle est votre langue maternelle ? Y a-t-il plusieurs langues officielles dans votre pays ?

Ouvrir le livre à la page 75, lire le titre avec les apprenants et leur demander de l'expliquer. « Le français dans le monde », cela évoque la place de la langue française dans le monde car le français est parlé dans plusieurs pays, soit comme langue maternelle, soit comme langue seconde. Par ailleurs, le français est parmi les langues les plus étudiées actuellement.

Examiner ensuite la page avec les apprenants. Repérer avec eux les éléments : le titre, le dessin, la citation, la liste des objectifs. Leur demander ce qu'ils vont savoir faire à la fin de l'unité d'après la liste des objectifs.

2 Le dessin

[en groupe classe]

Description

Demander aux apprenants de décrire le dessin. Pour les aider, leur rappeler les expressions « au premier plan », « au second plan », « en haut », « en bas ».

Au premier plan, on voit une femme âgée, aux cheveux gris. Elle porte un béret, des lunettes, et elle a un gros fromage entamé sous le bras. On dirait un brie ou un gros camembert. Elle fait un geste de victoire et dit « Yes ! ». Au second plan, on voit la tour Eiffel. Tous ces éléments représentent la France. En haut de l'image, on lit : « Le français, première langue parlée dans le monde en 2050 ».

Interprétation
Cette femme, d'apparence très française, considère comme une victoire le fait que la langue française puisse devenir la langue la plus parlée dans le monde en 2050. Elle est fière d'être française.

3 La phrase

[en groupe classe]
« La Francophonie sera subversive et imaginative ou ne sera pas ! » : Boutros Boutros-Ghali fait référence à la Francophonie avec une majuscule, c'est-à-dire le dispositif institutionnel organisant les relations entre les pays francophones (la francophonie avec une minuscule désignant l'ensemble des personnes qui parlent le français et des pays où l'on parle le français). Le diplomate veut ainsi dire que l'organisation de la Francophonie a un avenir à condition d'être d'un côté subversive, donc révolutionnaire, et d'un autre côté imaginative, donc d'apporter des idées nouvelles et originales.
Selon Boutros Boutros-Ghali, la Francophonie a le devoir d'inventer de nouveaux chemins linguistiques et culturels, d'apporter un vent nouveau pour survivre dans un monde dominé par l'anglais.

Pour info :
• **L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)** a pour mission de donner corps à une solidarité active entre les 84 États et gouvernements qui la composent (dont 23 membres observateurs) et qui partagent des valeurs communes telles que la diversité culturelle, la démocratie, la paix et plus récemment le respect de l'environnement. Ils représentent 900 millions d'habitants répartis sur les cinq continents (14 % de la population mondiale) et 274 millions de locuteurs de français. En 2050, leur population devrait atteindre 1,5 milliard à 2 milliards de personnes, dont 700 millions de locuteurs de français. À cette échéance, 85% des francophones et 90% des jeunes locuteurs âgés de 15 à 29 ans vivront en Afrique.
• Le 20 mars de chaque année est célébrée dans le monde la Journée internationale de la Francophonie.

DOCUMENT page 76

A. Fellag : « Je dois beaucoup à la langue française »

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1
[en groupe classe]
Demander aux apprenants de regarder la photo, de décrire Fellag et d'imaginer qui il peut être.
Réponse : on voit un homme assis à une table, il sourit. Il porte une chemise noire avec des petits points rouges et des bretelles rouges. Il porte aussi un fez (chapeau rouge originaire de la Grèce antique mais adopté par de nombreux peuples tels que les Grecs, les Arabes, les Maghrébins ou encore les Turcs. Autrement appelé « tarbouche » et très rarement porté de nos jours).
Sa tenue originale peut faire penser que c'est un artiste.
Lire ensuite la question 1 et le titre du document avec les apprenants. Les inviter à expliquer le titre et corriger si nécessaire. Lire ensuite à voix haute le chapeau de l'article pour leur faire découvrir qui est Fellag.
Corrigé :
1 « Devoir beaucoup » signifie que la langue française a fait beaucoup pour lui, qu'elle lui a beaucoup apporté, qu'elle lui a permis de se construire d'une certaine manière.

1re lecture – Question 2
[en groupe classe]
Demander à un volontaire de lire à voix haute le texte jusqu'à la ligne 5. Lire la question 2, et demander aux apprenants d'y répondre. Corriger si nécessaire.
Corrigé :
2 b Algérie, Québec, France.

2e lecture – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire seuls le texte jusqu'à la ligne 13 pour répondre aux questions 3 et 4. Procéder à la mise en commun et corriger si nécessaire. Leur demander ensuite de lire le texte jusqu'à la ligne 27 pour répondre aux questions 5 et 6. Procéder à la mise en commun et corriger si nécessaire. Enfin, les inviter à lire la fin du texte et à répondre à la question 7. Procéder à la mise en commun et corriger si nécessaire.

Corrigé :

3 Fellag a étudié l'art dramatique (le théâtre) à Alger à partir de 1968, puis il a fait partie de plusieurs troupes de théâtre. De 1978 à 1981, au Québec, il a travaillé comme barman et cuisinier, et a découvert des poètes de la scène théâtrale. C'est là qu'il est devenu l'artiste qu'il est.

4 Faux : « Le Québec était accueillant. Il recherchait des francophones. » (lignes 8-9)

5 Sa langue maternelle est le berbère.

6 Il a retrouvé son professeur de français, madame Brody, des années après sa scolarité en Algérie. Il a parlé d'elle à la radio française et une personne de sa famille, qui a entendu l'interview, en a parlé à la vieille dame. Elle et Fellag se sont alors revus.

7 Il écrit un livre.

Vocabulaire – Questions 8-9

[travail individuel, mise en commun en binômes, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de répondre aux questions 8 et 9, puis de comparer leurs réponses en binômes. S'ils ont des smartphones, ils peuvent éventuellement chercher le mot « veilleuse » dans un dictionnaire unilingue. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

8 Une veilleuse est une petite lumière qui permet de rassurer les enfants dans le noir. La langue française le rassure, représente une petite lueur pour lui dans l'obscurité.

9 avoir une belle apparence = avoir fière allure.

PRODUCTION ORALE

Question 10

[en groupe classe]

Lire la question 10 et inviter les apprenants à exprimer leur opinion.

Proposition de corrigé :

10 Parler plusieurs langues étrangères peut être utile pour voyager, pour comprendre d'autres cultures, pour lire des livres ou voir des films en version originale, pour trouver un emploi...

PRODUCTION ÉCRITE >>> DELF

Question 11

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]

Lire la question 11 avec les apprenants et les encourager à utiliser les expressions de l'encadré communication dans leur production.

Pour parler des avantages et des inconvénients

Lire à voix haute avec les apprenants les expressions de l'encadré communication.

Proposition de corrigé :

11 Ça fait longtemps que tout le monde parle l'espéranto maintenant. Hier, le cours d'histoire sur le XXIIe siècle portait sur la diversité des langues à l'époque. C'est incroyable, on parlait une langue différente dans presque chaque pays, et il y avait même des pays dans lesquels on parlait plusieurs langues, comme en Inde ! Le problème c'est que cela ne devait pas être facile de voyager à l'étranger et de se faire comprendre. Il paraît que presque tout le monde parlait anglais, mais quand même, ça obligeait à passer des années à apprendre une langue pour pouvoir s'exprimer. L'avantage maintenant c'est que tout le monde comprend tout le monde, même si cela ne veut pas dire que tout le monde s'entend bien ! Mais l'inconvénient d'une langue unique, c'est qu'il n'y a presque plus de poètes. En effet, la langue n'est plus qu'un instrument de communication neutre, et non plus de création comme c'était le cas avant. On ne savoure certainement plus les mots comme nos ancêtres.

DOCUMENTS page 77

B. Une Belge au Canada

COMPRÉHENSION ORALE

TRANSCRIPTION (audio piste 29)

Adrien Joveneau : Bienvenue chez nos cousins québécois. Il paraît que c'est le peuple le moins déprimé de la Terre. Mais attention, en y allant vous courez le risque de ne pas vouloir rentrer. C'est ce qui est arrivé à Sarah Milis. Bonjour, Sarah !
Sarah Milis : Bonjour, Adrien.
Adrien Joveneau : Est-ce que, quand on débarque à Montréal, d'abord c'est facile de s'intégrer, et, d'autre part, est-ce qu'il y a des différences fondamentales entre votre nouveau pays, le Québec (le Canada), et puis la Belgique ?
Sarah Milis : C'est facile de s'intégrer parce que, au final, on parle la même langue et on a une culture vraiment proche. Et puis, en même temps, il y a tout ce qui est … juste tous ces petits aspects qui sont pas pareils et qui sont déboussolants, comme, par exemple, les feux de signalisation ou les gens qui sont très sages aux arrêts d'autobus, ou tout le monde qui tutoie tout le monde, ou…
Adrien Joveneau : Même à l'univ ? Parce que vous êtes prof à l'univ. Vos élèves vous tutoient ?
Sarah Milis : Oui, oui, oui, même à l'université. Oui euh en fait, ça a été encore plus déboussolant quand moi, je suis arrivée comme… en tant qu'élève à l'université, parce que j'arrivais d'un système où depuis toujours, ben, j'avais vouvoyé tout le monde. Et puis, à l'université, quand je vouvoyais les professeurs, ils me demandaient gentiment : « Arrêtez ça ! », « S'il vous plaît, arrêtez ça ! ». Donc c'était un peu déstabilisant pour moi de… d'arriver à ce niveau de familiarité avec mes professeurs, mais, au final, ça se fait très bien. Puis, maintenant, en tant que professeur, quand les élèves me vouvoient, j'ai l'impression qu'ils pensent que j'ai 65 ans.
Adrien Joveneau : Alors vous allez aussi pouvoir nous confirmer que c'est la mentalité… euh américaine : on peut se tromper, et un échec, c'est pas forcément négatif, Sarah ?
Sarah Milis : Absolument. Dans le fond, moi, j'avais pas réalisé, quand je suis venue étudier ici, que j'allais à ce point aimer les études. J'ai toujours pensé que j'étais pas quelqu'un de fait pour étudier. J'ai toujours pensé que les études, c'était plus... Fallait passer à travers pour pouvoir travailler après. Mais voilà que je suis devenue professeur et que je reste dans le milieu des études, ce que j'aurais jamais pensé, ça !

RTBF

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question 1 et inviter les apprenants à s'exprimer sur le pays de leurs rêves. On peut leur suggérer les quelques pistes suivantes :
– l'éducation ;
– la situation économique ;
– la situation géographique ;
– le climat ;
– la prise en compte de l'écologie ;
– la gastronomie ;
– le patrimoine culturel…

1re écoute (en entier) – Question 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Lire la question 2 avec les apprenants et passer le document sonore en entier. Les inviter à répondre et corriger si nécessaire.

Corrigé :

2 c Simple et étonnant.

2e écoute (du début à « tout le monde. ») – Questions 3-4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 3, 4 et 5, et passer la première partie du document sonore. Leur laisser un moment pour répondre aux questions, puis procéder à la correction.

Corrigé :

3 D'après le journaliste, les Québécois sont le peuple le moins déprimé de la Terre.

4 D'après Sarah, les Belges s'adaptent facilement à la vie au Québec car les Québécois parlent français, et leur culture est assez proche de celle des Belges.

5 Situations qui ont étonné Sarah : les feux de signalisation, les gens très sages aux arrêts de bus, le tutoiement généralisé.

3e écoute (de « Même à l'univ » à la fin ») – Questions 6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 6 et 7, et passer la seconde partie du document sonore. Leur Laisser un moment pour répondre aux questions, puis procéder à la correction.

Corrigé :

6 Elle n'arrivait pas à tutoyer ses professeurs car elle venait d'un système où tout le monde se vouvoyait.

7 Elle trouve étonnant d'être devenue professeur car elle avait toujours pensé qu'elle n'était pas faite pour les études. Mais comme dans la culture américaine on considère que l'on peut se tromper, elle a ainsi pu découvrir qu'elle aimait étudier.

Vocabulaire – Questions 8-9

[en binômes, correction en groupe classe]

Lire les questions 8 et 9, et inviter les apprenants à chercher les réponses, en binômes, dans la transcription page 208 du livre. Procéder ensuite à la mise en commun en groupe classe, et corriger si nécessaire.

Corrigé :

8 arriver = débarquer (ligne 6).

9 mentalité = manières de penser et d'agir propres à un groupe.

PRODUCTION ORALE

Question 10

[en binômes]

Lire la question 10 avec les apprenants et les encourager à utiliser les expressions de l'encadré communication dans leur production. Durant le jeu de rôle, passer entre les rangs et relever les éventuelles erreurs. Procéder ensuite à une correction collective.

Pour exprimer l'hésitation / Pour exprimer la confiance, encourager

Lire à voix haute avec les apprenants les expressions de l'encadré communication.

Proposition de corrigé :

10 Votre amie : Tu sais quoi ? J'ai été sélectionnée pour le poste de responsable culturel au Japon.

Vous : C'est génial ça ! Tu vas découvrir un pays complètement différent du nôtre.

Votre amie : Oui, c'est super mais en même temps, je me demande si c'était vraiment une bonne idée de postuler.

Vous : Comment ça ?

Votre amie : En fait, je ne sais pas trop si j'ai envie de m'exiler aussi loin. Je ne vais pas voir ma famille pendant plusieurs mois, et ce ne sera pas facile pour eux de venir me voir, c'est un voyage qui coûte cher.

Vous : Bon, c'est normal d'avoir un peu peur de l'inconnu, mais tu vas vivre une expérience unique, et puis tu es grande maintenant, tu peux t'éloigner de tes parents ! Tu reviendras !

Votre amie : Oui, c'est vrai, il faut bien que je quitte le nid. Mais j'hésite à accepter cette offre, j'aurais peut-être dû postuler dans un pays qui m'intéresse plus, comme l'Espagne ou l'Australie.

Vous : Oh, mais là tu vas partir dans un pays réellement exotique, tu ne vas pas faire comme tout le monde. Ce sera vraiment un atout pour ta future carrière professionnelle. Essaie de t'imaginer là-bas, tu verras !

Votre amie : Tu as peut-être raison. Et puis j'ai été choisie, alors qu'il y avait beaucoup de candidats.

Vous : Je pense qu'il faut que tu fonces. Courage, tu vas y arriver !

C. La révolte des accents

COMPRÉHENSION ÉCRITE

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de décrire la couverture du livre d'Erik Orsenna, de dire ce qui est écrit entre le nom de l'auteur et le titre du livre, et pourquoi cela est précisé selon eux.

Réponse : Erik Orsenna est membre de l'Académie française et c'est précisé sur la couverture car ses membres, appelés Immortels, ont un statut très prestigieux dans le monde des lettres.

Questions 1-2-3-4-5-6

[travail individuel, en groupe classe, en binômes, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire le texte seuls jusqu'à la ligne 7. Puis lire la question 1 et leur demander d'y répondre. Corriger si nécessaire.

Leur demander ensuite de lire la fin du texte, puis de lire la question 2 et d'y répondre en justifiant leur réponse.

Lire la question 3 et leur demander d'y répondre en groupe classe, en justifiant leur réponse. Ensuite, les inviter à lire les questions 4, 5 et 6, et à y répondre en binômes. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

1 Il manque les accents sur les mots.

2 a Faux : dans l'histoire de Don Luis, les professeurs ont arrêté de corriger les accents manquants dans les copies de leurs élèves. Ils ne comptent plus de fautes pour ces accents oubliés.

b Vrai : Don Luis ne s'intéresse pas aux problèmes des accents du français, il se moque d'eux.

c Vrai : elles ont plus frissonné qu'écouté, cela signifie qu'elles ont tremblé en écoutant l'histoire.

3 L'auteur pense que les accents sont nécessaires en français car pour lui, sans ses accents, la langue française perd sa splendeur.

4 grognaient – notre patience a des limites.

5 Frissonner = trembler, vibrer, s'agiter.

6 Depuis quelques temps, les accents grognaient. Ils se sentaient mal aim**é**s. À l'**é**cole, les enfants ne les utilisaient presque plus. Les professeurs ne comptaient plus de fautes quand, dans les copies, ils étaient oubli**é**s. Chaque fois que j'en croisais un dans la rue, un aigu, un grave, un circonflexe, il me menaçait.

– Notre patience a des limites, Don Luis. Un jour, nous ferons la gr**è**ve.

Je ne les prenais pas au s**é**rieux, je me moquais :

– Une gr**è**ve, allons donc ! Et qui ça d**é**rangerait, une gr**è**ve des accents ?

PRODUCTION ORALE

Question 7

[en groupe classe]

Lire la question 7 avec les apprenants et les inviter à donner leur opinion.

Corrigé :

7 Réponses libres.

GRAMMAIRE page 78 > Le plus-que-parfait

ÉCHAUFFEMENT

Activités 1-2

[travail individuel puis en groupe classe, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire les phrases de l'échauffement et de souligner dans chacune d'elles les verbes au plus-que-parfait. Lire ensuite la consigne de l'activité 1 et leur demander d'y répondre. Corriger si nécessaire.

Lire ensuite la consigne de l'activité 2 et leur demander d'y répondre.

Corrigé :

1 Il faut l'auxiliaire « avoir » ou « être » à l'imparfait et un verbe au participe passé.

2 On utilise souvent le passé composé avec le plus-que-parfait. Ce sont les temps du récit au passé : le plus-que-parfait indique une action antérieure à celle exprimée au passé composé.

FONCTIONNEMENT

Activité 3

[en groupe classe]

Complétez la règle avec les apprenants, puis demander à des volontaires de lire le reste du tableau à voix haute.

Corrigé :

3 Phrases : **a** – **b** – **c**.

ENTRAÎNEMENT

Activités 4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Corrigé :

4 a Quand je suis arrivé en France, j'avais déjà pris des cours de français.
b Elle s'est facilement intégrée dans ce pays car elle s'était renseignée sur la culture locale.
c J'ai rencontré mon ancien prof de lycée à qui j'avais écrit pour reprendre contact.
d Nous avons fait une présentation sur le sujet que nous avions étudié à l'université.
e Il nous parlait du voyage qu'il avait fait il y a un an.
f Vous avez dit que vous étiez parti(e)(s) au Québec il y a longtemps.
g Ils ont soudain compris qu'ils s'étaient trompés : comme ils étaient descendus à l'arrêt de bus suivant, ils ont dû faire demi-tour.
5 b6 Elle a fait ses études au Canada parce qu'elle avait entendu parler du sens de l'accueil dans ce pays.
c4 Il a raté son avion parce qu'il avait oublié son passeport chez lui.
d2 Il n'a pas acheté de bateau parce qu'il n'avait pas gagné assez d'argent.
e1 Il n'a pas réussi à son examen parce qu'il n'avait pas assez révisé pendant les vacances.
f3 Il a appris le français parce qu'il avait décidé de lire Erik Orsenna en version originale.

PRODUCTION ORALE

Question 6

[en binômes]

Lire la question 6 avec les apprenants. Passer dans les rangs pendant l'activité pour corriger les erreurs éventuelles.

Proposition de corrigé :

6 Quand je me suis inscrit(e), je n'avais pas compris que les cours avaient lieu si tôt mais j'avais prévu d'arriver tous les jours à l'heure ! J'avais déjà étudié un peu de français et j'avais emprunté plusieurs manuels à la bibliothèque. J'avais aussi lu un petit roman facile en français. Enfin, j'avais échangé avec quelques étudiants pour avoir des renseignements sur le travail à faire à la maison.

Voir** Cahier d'activités unité 5 **activités 1-2-3, pages 43-44.

VOCABULAIRE page 79 > Les relations sociales et interculturelles

Livre fermé, écrire « les relations sociales » au tableau et demander aux apprenants à quels autres mots ou expressions cela leur fait penser. Noter leurs suggestions au tableau et leur demander d'ouvrir le livre à la page 79.

Activités 2-3

Travailler rubrique par rubrique. Laisser le temps aux apprenants de lire les mots proposés. Faire expliquer par certains, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire réaliser les exercices individuellement ou en binômes, et corriger au tableau.

Corrigé :

2 a Je suis en retard au cours aujourd'hui à cause de **la grève** des transports.
b C'est vraiment méchant de **se moquer** de Sarah : si elle n'a pas réussi cette fois, elle y arrivera plus tard.
c Souvent, les gens qui parlent une langue étrangère ne savent pas comment exprimer leur **mécontentement**.
d Je t'explique le verbe **grogner** : c'est ce que fait le chien en montrant ses dents.
e Mon **adversaire** est très fort, il est étranger et il m'a battu au Scrabble.

3 a4 Dans la culture de ce pays, c'est impoli de fixer les gens.
b3 J'ai aperçu une fille de ma classe, mais elle a détourné les yeux.
c5 Nous avons croisé un célèbre humoriste français, mais nous ne voulions pas le déranger.
d1 Elle suit des cours de français depuis trois mois, mais à cause de sa timidité elle ne s'intègre pas facilement dans la classe.
e2 Je suis étonné de leur familiarité, ils tutoient tout le monde.

PRODUCTION ORALE

Question 1

[en binômes]
Lire la question 1 et inviter les apprenants à jouer la conversation. Passer dans les rangs pour corriger les erreurs éventuelles.

Proposition de corrigé :

Vous : C'était vraiment super ce séjour dans le Sud de l'Inde, un vrai dépaysement.
Votre voisin(e) : Oh… raconte-moi ce que tu as fait !
Vous : Eh bien, j'ai surtout passé du temps dans le Kerala, c'est une région où on mange très bien. Je connaissais la cuisine indienne mais il y a vraiment des spécificités locales très originales au Kerala.
Votre voisin(e) : Comment ça ?
Vous : Il y a un usage important de la noix de coco dans la plupart des préparations. L'appam par exemple, c'est une sorte de crêpe faite à base de riz et de noix de coco. Et puis, ils cuisinent très bien le poisson, soit au curry, soit grillé. Je me suis parfaitement adaptée à ces saveurs et je me suis régalée !
Votre voisin(e) : Tu me donnes faim !
Vous : Bon et puis sur le plan culturel, c'est assez riche, on a pu assister à des spectacles de danse traditionnelle : le kathakali. C'est un peu comme du théâtre dansé. Les acteurs-danseurs sont vraiment impressionnants. Ils se maquillent d'une façon très sophistiquée et tout est très codifié dans le spectacle. C'est absolument incroyable !
Votre voisin(e) : Tu as pris des photos ?
Vous : Oui, j'ai fait un bel album. Je vais te le montrer.
Votre voisin(e) : Ce serait bien de pouvoir voir de tels spectacles folkloriques ici !

PRODUCTION ÉCRITE

Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]
Lire la question 4 et insister auprès des apprenants pour qu'ils utilisent des mots et des expressions de la page.

Proposition de corrigé :

4 Cher Franck,
Je suis maintenant bien installé en Andalousie. L'Espagne c'est vraiment super, il faudrait que tu me rendes visite. Tu verrais les paysages… tout est magnifique ! On est entre la mer et la montagne. Et puis les Andalous sont très sympas, très accueillants, pas aussi froids que nous les Parisiens. Ça change drôlement de l'ambiance à Paris ! Tout le monde se tutoie dès le premier instant et c'est déstabilisant pour un Français. Les gens pensent peut-être que je me prends trop au sérieux. Et ils disent aussi que je suis trop poli, ça devient gênant. Mais je m'entends bien avec eux et je crois que je suis en train de m'intégrer.
La vie est très agréable, tout le monde est dehors. Il faut dire qu'il fait presque toujours beau, même en hiver, alors les gens se promènent beaucoup dans la rue, prennent le café en terrasse.
Ce qui me déboussole le plus, ce sont les horaires : on déjeune à 14 h et on ne dîne pas avant 21 h. Pourtant, tout le monde se lève quand même très tôt.
Je continue à découvrir les habitudes locales et je pense que je ne me suis pas trompé en faisant le choix de venir ici ! Je te raconterai.
À très bientôt,
Luc

Voir** Cahier d'activités unité 5 **activités 1-2-3, pages 44-45.

PHONÉTIQUE page 79 > Les liaisons facultatives

[en groupe classe]

• Lire la consigne de l'activité 1 et passer l'enregistrement en s'arrêtant à chaque paire de phrases. Demander à un apprenant de les répéter et de dire où se trouve la différence. Lire l'encadré **« Les liaisons facultatives »** avec les apprenants et s'assurer qu'ils l'ont bien compris.

• Lire ensuite la consigne de l'activité 2 et passer l'enregistrement en s'arrêtant à chaque question. Inviter alors un volontaire à répondre en faisant ou non la liaison. Corriger si nécessaire.

1 (audio piste 30)

a Il est arrivé ? – il est arrivé ?
b Non, il n'est pas encore là. / Non, il n'est pas encore là.
c Dites-nous quand il arrive, c'est important. / Dites-nous quand il arrive, c'est important.
d Je me demande si vous allez aimer. / Je me demande si vous allez aimer
e Je vais apporter le dessert. / Je vais apporter le dessert.
f Je n'ai pas aimé sa familiarité. / Je n'ai pas aimé sa familiarité.

2 (audio piste 31)

a Tu viens à Paris ? → Pas encore.
b Je vais à Rio ? → Pas encore.
c Je vais amener Julie à la gare ? → Pas encore.
d Il est entré ? → Pas encore.
e Elle est arrivée ? → Pas encore.
f Nous sommes arrivés ? → Pas encore.
g Tu n'as pas analysé le sujet ? → Pas encore.
h Il n'a pas entendu ? → Pas encore.
i Vous allez adorer ? → Pas encore.
j Vous allez apprécier ? → Pas encore.

Voir** Cahier unité 5 d'activités **activités 1-2, page 45.

DOCUMENTS page 80

D. Des francophones en Océanie

COMPRÉHENSION ORALE

TRANSCRIPTION (audio piste 32)

Vanuatu est un des pays où les habitants sont les plus heureux au monde. L'université Sussex et la Fondation pour une Nouvelle Économie en sont venus à cette conclusion en étudiant l'indice du bien-être durable. Vanuatu est un petit État du Pacifique sud où le français a le statut de langue officielle. C'est aussi un territoire considéré comme un pays en voie de développement. Et pourquoi les Vanuatais arrivent en tête du classement des gens heureux ? Loin devant des sociétés dites développées, comme la France et le Canada ? Eh ben, les Vanuatais vivent dans un milieu naturel d'une beauté exceptionnelle. On y retrouve, entre autres, une végétation luxuriante et de l'eau immaculée, qu'ils ont su préserver et apprécier. Les Vanuatais vénèrent et vivent en harmonie avec cette nature généreuse et leur mode de vie laisse une faible empreinte écologique. Les Vanuatais seraient heureux, entre autres, car ils savent se satisfaire avec peu. Par ailleurs, ces insulaires du Pacifique accordent beaucoup d'importance à la vie communautaire, familiale et sociale. Les familles étendues et les communautés se rassemblent régulièrement pour des célébrations historiques, familiales ou spirituelles. À Vanuatu, il y a toujours une fête, des danses et de la musique quelque part. Les Vanuatais disent connaître la fragilité de la vie car ils sont constamment menacés par des cyclones et des tremblements de terre dévastateurs. Humbles, ils s'en remettent au moment présent, à la confiance, et s'efforcent de garder leur calme au quotidien et en toute situation. Peu de télévision et d'internet dans ce pays. Ça laisse tout le temps pour pratiquer la musique de l'eau. En frappant l'eau dans leur main, les femmes créent une musique tout à fait originale. Fermez les yeux, on vous propose un petit voyage sonore à Vanuatu.

Soundcloud

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question 1 avec les apprenants et les inviter à décrire la photo. Lire le titre du document et la phrase entre guillemets pour les aider à comprendre d'où vient l'homme sur la photo. Leur demander s'ils savent où se trouve Vanuatu.

Pour info :

Le Vanuatu (nom officiel : République de Vanuatu) est un État situé dans l'océan Pacifique, à l'ouest de l'Australie, plus précisément en mer de Corail, et qui fait partie de la Mélanésie. Il s'agit d'un archipel composé de 83 îles, pour la plupart d'origine volcanique, à 539 kilomètres au nord-nord-est de la Nouvelle-Calédonie.

Corrigé :

1 On voit un homme qui tient une noix de coco entre ses mains. La moitié de son visage est peinte en noir et il est torse nu. Il porte un pagne qui semble fait de feuilles de bananier et sur ses bras un assemblage de feuilles. Il a un collier, un ornement sur le front et des bracelets à chaque bras. Il fait un grand sourire. Au second plan, on peut voir de grands arbres et une végétation luxuriante.

1re écoute (en entier) – Question 2

[en groupe classe]

Lire la question 2 et passer le document sonore en entier. Demander ensuite aux apprenants de répondre à la question et corriger si nécessaire.

Corrigé :

2 Les Vanuatais sont heureux.

2e écoute (du début à « de la musique quelque part. ») – Questions 3-4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 3, 4 et 5, et passer une fois la première partie du document sonore. Leur laisser un moment pour répondre aux questions et procéder à la correction.

Corrigé :

3 Le français a le statut de langue officielle au Vanuatu.

4 À Vanuatu, la nature est d'une beauté exceptionnelle. La végétation est luxuriante et l'eau est très pure.

5 La vie en communauté est importante pour les Vanuatais puisque les familles étendues et les communautés se rassemblent régulièrement pour des célébrations historiques, familiales ou spirituelles. Il y a toujours une fête, des danses et de la musique quelque part.

3e écoute (de « Les Vanuatais disent » à la fin) – Questions 6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 6 et 7, puis passer une fois la seconde partie du document sonore. Les inviter à répondre aux questions et procéder à la correction.

Corrigé :

6 Les Vanuatais doivent faire face aux cyclones et aux tremblements de terre violents.

7 Ils réagissent à ces dangers avec humilité, ils vivent le moment présent, sont confiants, et font tout pour garder leur calme au quotidien et en toute situation.

Vocabulaire – Questions 8-9

[travail individuel, mise en commun en binômes, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à se reporter à la transcription page 209 du livre pour répondre aux questions, puis à mettre en commun leurs réponses en binômes. Procéder ensuite à la correction.

Corrigé :

8 le chiffre qui mesure la sensation du bonheur = l'indice du bien-être durable.

9 a riche, abondante = luxuriante – **b** pure, très propre = immaculée – **c** qui ont conscience de leurs faiblesses, modestes = humbles

PRODUCTION ORALE

Question 10

[en groupes de 2 ou 3 personnes]

Lire la question 10 avec les apprenants et les inviter à choisir par exemple trois critères pour déterminer l'indice du bien-être des étudiants de français. Un représentant du groupe justifiera ces critères devant la classe.

Corrigé :

10 Réponses libres.

E. La parole des ancêtres

COMPRÉHENSION ÉCRITE

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de décrire la photo et les inciter à émettre des hypothèses sur le sens de ces dessins dans le sable au Vanuatu.

Réponse : on voit un jeune garçon en short et torse nu. Il se trouve sur une plage de sable fin, derrière lui il y a un lagon, et à l'arrière-plan une bande de terre recouverte de végétation. Il est à genoux et dessine dans le sable des formes géométriques avec un petit bâton fin.

Questions 1-2-3-4-5

[en groupe classe, puis en binômes, et correction en groupe classe]

Inviter un apprenant à lire le texte à voix haute, puis demander à la classe qui est l'auteur du texte et dans quelles circonstances il a été écrit.

Réponse : le texte a été écrit par Nicolas H. qui raconte son séjour en Mélanésie.

Demander ensuite aux apprenants de répondre aux questions 1, 2, 3, 4 et 5 en binômes, puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

1 Le conteur trace des lignes dans le sable pour accompagner son récit oral.

2 Les dessins vanuatais expriment à la fois la parole et l'art pictural des ancêtres vanuatais.

3 La parole des ancêtres fait référence à la culture orale des Vanuatais qui se transmet des ancêtres aux plus jeunes.

4 Faux : au début, Nicolas H. ne s'était pas trop intéressé à ces dessins, mais il a été finalement fasciné.

5 impressionné, émerveillé = fasciné

PRODUCTION ORALE >>> DELF

Question 6

[en binômes]

Lire la question 6 avec les apprenants et leur demander d'y répondre en binômes. Passer dans les rangs pour relever les erreurs éventuelles, et procéder à une correction collective à la fin de l'activité.

Proposition de corrigé :

6 « Le voyage est un retour vers l'essentiel » si, et seulement si, il est une aventure personnelle, humaine et interculturelle. En effet, si on fait un voyage organisé au cours duquel on reste collé à son groupe, à des personnes qui ont la même culture que la nôtre, alors on ne se confronte pas à l'altérité du monde. Opérer un retour vers l'essentiel, c'est revenir aux choses simples qui font que nous sommes humains. Il s'agit bien de profiter du voyage comme d'une opportunité de rencontre avec des personnes issues d'une autre culture, mais avec lesquelles nous avons en commun des qualités humaines universelles. Il me semble donc que le voyageur doit partir seul, voire à deux, pour être vraiment ouvert à la découverte. Il doit sortir des sentiers battus tracés par les circuits touristiques, et toujours garder une attitude humble pour mieux entrer en contact avec les personnes qu'il va rencontrer. Ainsi, il pourra vraiment appréhender l'autre avec toutes ses différences et s'en enrichir.

DOCUMENTS page 81

F. La langue française évolue avec le temps

COMPRÉHENSION AUDIOVISUELLE

TRANSCRIPTION (vidéo 5)

La journaliste : Cette coupole abrite le temple de la langue française. Et c'est sous sa protection que les immortels élaborent le dictionnaire. Mais, au fait, le mot « coupole » est-il bien un mot français ?
Passante 1 : C'est un piège, là ? Je ne sais pas.
Passante 2 : Ça doit être ou bien latin ou bien grec, mais c'est peut-être latin, plutôt.
Passant : Italien, oui, peut-être. Michel-Ange, tout ça, on a l'habitude, non ?
La journaliste : Gagné. Le mot « coupole » est emprunté à la langue italienne, source d'inspiration dans le domaine des arts. En français, près d'un mot sur huit est d'origine étrangère. Certains sont clairement identifiables, d'autres moins, comme « abricot », qui vient de l'arabe. Aux académiciens de se prononcer sur les nouvelles entrées dans le dictionnaire. Aujourd'hui, la commission discute du mot « rough » : sur un parcours de golf, c'est l'endroit où l'herbe est la plus touffue. En matière sportive, les anglicismes sont courants.
Frédéric Vitoux : Mais le « rough » est utilisé régulièrement, ça j'en suis catégorique.
Jean-Luc Marion : Il y a vingt ans, tout le monde disait « corner » ou « penalty », etc.
Dominique Fernandez : Et « goal », on dit « goal ».
Jean-Luc Marion : Et « goal », oui oui, tandis que maintenant il y a une évolution et parfois une refrancisation.
La journaliste : Le français s'est beaucoup enrichi des autres langues, mais aujourd'hui 90 % des apports sont d'origine anglaise. Certains s'en inquiètent. Pourtant de tout temps les mots ont voyagé.
Hélène Carrère d'Encausse : Les mots français ont complètement fabriqué la langue anglaise à un moment donné dans le passé. Et puis, souvent, ils sont revenus. Des mots français qui sont devenus des mots anglais reviennent, et nous ne nous rendons pas compte que ce sont des mots français. Nous disons : « Oh là là, mais quelle horreur, nous sommes envahis ! »
La journaliste : Derrière ces murs, une ambiance moins académique. Mais ici aussi on défend la langue française et on fait voyager les mots. Le principe des Franglaises : traduire les grands titres de la chanson anglaise en français.
Jonathan (Yoni Dahan) : Nous avons mis les meilleurs traducteurs sur le coup.
Étienne (Adrien Le Ray) *:* Yes !
Jonathan (Yoni Dahan) : Voilà, ça, par exemple, ça veut dire…
Étienne (Adrien Le Ray) : … ça veut dire « oui ».
Jonathan (Yoni Dahan) : Ça veut dire « oui » !
La journaliste : Et Michael Jackson dans la langue de Molière, ça fait moins rêver.
Jérémy (Quentin Bouissou) : C'était genre une reine de beauté d'une scène de film. J'ai dit pardon, mais qu'entends-tu par « je suis le un » ?

France 3

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire l'encadré *Au fait !* avec les apprenants et leur demander s'il existe une institution de ce type dans leur pays. Lire ensuite la question 1 et leur demander d'y répondre.

Corrigé :

1 Il s'agit de la couverture d'un vieux dictionnaire.

1er visionnage (sans le son, du début à 0'24") – Questions 2-3

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 2 et 3, puis passer le début de la vidéo sans le son. Leur demander ensuite d'y répondre et corriger si nécessaire. Mettre éventuellement la vidéo sur pause au début pour qu'ils puissent décrire le bâtiment avec l'image sous les yeux.

Corrigé :

2 Au tout début de la vidéo, on voit sur la gauche de l'image un bâtiment très ancien sur lequel est inscrit son nom, Institut national de France, puis au centre de l'image une coupole. Plus loin, à 0'10", on revoit l'ensemble du bâtiment avec une porte entourée de colonnes. Au-dessus du fronton, il y a une partie cylindrique avec des vitraux et surmontée de la coupole.

Pour info :

L'Institut de France est installé dans l'un des plus beaux édifices de Paris : l'ancien collège des Quatre-Nations, destiné à l'instruction gratuite de soixante écoliers et fondé par le cardinal Mazarin qui légua sa grande fortune à sa réalisation. Il fut construit entre 1662 et 1688. Napoléon y transféra l'Institut de France au début du XIXe siècle.

3 Réponses libres.

2e visionnage (avec le son, du début à « domaine des arts ») – Questions 4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 4, 5 et 6, puis passer le début de la vidéo avec le son. Leur demander ensuite de répondre aux questions et corriger en groupe classe.

Corrigé :

4 On demande aux trois personnes si elles pensent que le mot « coupole » est un mot français.

5 Ces personnes (les immortels) élaborent le dictionnaire.

6 Le mot « coupole » vient de l'italien.

3e visionnage (avec le son, de « En français » à « refrancisation ») – Questions 7-8-9

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 7, 8 et 9, puis passer la deuxième partie de la vidéo avec le son. Leur demander ensuite de répondre aux questions et corriger en groupe classe.

Corrigé :

7 « Nurse » qui vient de l'anglais, « abricot » qui vient de l'arabe. Puis « rough », « corner », « penalty », « goal » qui viennent aussi de l'anglais.

8 Un mot emprunté à l'anglais est un anglicisme.

9 C'est dans le sport qu'on utilise le plus de mots anglais.

4e visionnage (avec le son, de « Le français » à la fin) – Questions 10-11

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 10 et 11, puis passer la fin de la vidéo avec le son. Leur demander ensuite de répondre aux questions et corriger en groupe classe.

Corrigé :

10 Cela signifie que toutes les langues ont été enrichies par des mots venus d'ailleurs.

11 Les Franglaises traduisent en français de célèbres chansons anglaises.

PRODUCTION ÉCRITE >>> DELF

Question 12

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]

Lire la question 12 avec les apprenants et s'assurer qu'ils ont bien compris les termes « défendre » et « empruntés ».

Proposition de corrigé :

7 Les langues que nous parlons sont vivantes : elles évoluent donc selon les échanges avec les autres langues qu'elles croisent. Nous voyageons de plus en plus, nous sommes tous un peu polyglottes et parfois, il peut être plus facile d'emprunter un mot à une autre langue pour rendre sa pensée plus claire. Ainsi, un mot étranger peut nous aider à nous exprimer plus précisément. Par exemple, le terme « brainstorming » s'utilise beaucoup en français, il est très parlant pour tous, tout comme le « farniente », mot emprunté à l'italien mais que l'on trouve dans le dictionnaire français.

Il me semble cependant intéressant de connaître leur équivalent en français. Tout comme il me paraît indispensable d'avoir une idée de l'étymologie des mots. En effet, quand on connaît leur origine ou leur histoire, on comprend leur sens et on les emploie correctement. Cela fait que notre discours est plus précis et que nous avons plus de chances d'être bien compris par nos interlocuteurs.

Pour conclure, je trouve les emprunts à d'autres langues enrichissants et utiles, mais c'est important de savoir pourquoi on les faits.

G. Vous avez compris ?

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenants de décrire les trois personnages du dessin, puis lire la question 1 et leur demander d'y répondre.

Corrigé :

1 Les 3 personnages sont habillés de manière assez formelle (tailleur, cravate) comme des gens qui travaillent dans une entreprise et ils ont des dossiers à la main. Ce sont des collègues de travail.

Lecture – Questions 2-3-4

[en binômes, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les bulles du dessin, puis à répondre aux questions 2, 3 et 4 en binômes. Procéder à la mise en commun en groupe classe et corriger si nécessaire.

Corrigé :

2 La femme a du mal à comprendre le premier homme car il n'utilise presque que des mots anglais dans sa phrase (des anglicismes).

3 Faux : il est d'accord avec elle, il dit « Moi non plus ! ».

4 Sa réaction est drôle car il a du mal avec les anglicismes et pourtant il utilise l'expression « too much ».

Vocabulaire – Questions 5-6

[en binômes, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de répondre aux questions 5 et 6 en binômes. Procéder à la mise en commun en groupe classe et corriger si nécessaire.

Corrigé :

5 b Je ne m'habituerai jamais aux anglicismes.

6 Cette expression signifie « ne plus rien comprendre ».

PRODUCTION ORALE

Questions 7 et 8

[en binômes, mise en commun en groupe classe]

Lire la question 7 avec les apprenants, puis les inviter à y réfléchir en binômes, et éventuellement à mener une petite recherche sur internet.

Lire la question 8 et demander à un apprenant de lire le texte à voix haute. Demander ensuite au groupe classe de repérer les mots d'origine étrangère et d'en trouver, en binômes, des équivalents en français. Procéder à la mise en commun en groupe classe, et corriger si nécessaire. Demander ensuite aux apprenants d'écrire, puis d'enregistrer avec leur smartphone, le message vocal et de le faire écouter à la classe. Corriger les erreurs éventuelles.

Corrigé :

7 Réponses libres.

8 Équivalents français :

- le dernier scoop = la dernière nouvelle
- un job = un travail, un emploi
- cool = agréable, bien, sympa
- shopping = achat
- des stars = des célébrités, des vedettes
- cash = en espèces/en liquide, et immédiatement
- top = génial
- la dolce vita = la belle vie, la vie facile, « se la couler douce »
- la fiesta = la fête
- les week-ends = les fins de semaine (facultatif)

Proposition de corrigé :

Salut Laura,
C'est Chloé, comment vas-tu ? Tu es au courant de la dernière nouvelle ? Eh bien je viens de trouver un travail super sympa : je vais être conseillère en achats pour des célébrités qui viennent à Paris et en plus je serai payée en liquide, et immédiatement. C'est vraiment génial, à moi la belle vie ! Alors j'ai envie de t'inviter à faire la fête ce week-end ! Rappelle-moi dès que tu peux. Bises

GRAMMAIRE page 82 > Les pronoms *en*, *y* et la double pronominalisation

ÉCHAUFFEMENT

Activité 1

[travail individuel, correction en groupe classe]

Lire la consigne de l'activité 1, puis inviter les apprenants à lire les phrases seuls et à souligner les pronoms. Procéder à la mise en commun en groupe classe et corriger si nécessaire.

Corrigé :

1 a Chaque fois que je rendais deux livres, elle m'**en** donnait deux autres.
b On **y** retrouve, entre autres, une végétation luxuriante et de l'eau immaculée.
c Il ne lui **en** faut pas plus pour commencer.
d Sur cette île, j'**en** ai déjà vu beaucoup.
e Et surtout, on m'**en** a tellement parlé !
f J'avoue que je ne m'**y** suis pas trop intéressé.

FONCTIONNEMENT

Activité 2

[en binômes, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à compléter le tableau en binômes et procéder à la correction en groupe classe. Lire ensuite à voix haute le reste du tableau avec les apprenants.

Corrigé :

2 • Le pronom ***y*** remplace un complément de verbe ou un lieu introduit avec la préposition ***à*** : phrases **b**, **f**.
• Le pronom ***en*** remplace un complément de verbe qui exprime une quantité : phrases **a**, **c**, **d**.
• Le pronom ***en*** remplace un complément de verbe ou un lieu introduit avec la préposition ***de*** : phrases **e**.
• Dans une suite de deux pronoms, ***y*** se met à la seconde place : phrase **f**.
• Dans une suite de deux pronoms, ***en*** se met à la seconde place : phrases **a** et **e**.

ENTRAÎNEMENT

Activités 3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Proposition de corrigé :

3 a Je n'ai plus besoin de tes outils. – **b** Je m'intéresse un peu à l'histoire. – **c** Nous sommes persuadés de tes capacités. – **d** Tu te souviens de nos premières vacances ensemble. – **e** Il a très envie de venir avec nous. – **f** Nous allons à la montagne chaque été. – **g** Vous ne repartirez pas d'ici.

Corrigé :

4 a Je ne m'en moque pas du tout. – **b** Vous m'y avez préparé. – **c** On nous en parle à la télé. – **d** Il m'en a acheté un il y a deux jours. – **e** Le guide nous en a montré plusieurs. – **f** Il nous y conduira demain.

PRODUCTION ORALE

Proposition de corrigé :

5 On s'en sert pour travailler, pour poser des objets.
On en a besoin dans un bureau. On peut s'y asseoir.
On y met des photos ou des petits objets personnels.

Voir** Cahier d'activités unité 5 **activités 1-2-3, pages 46-47.

CIVILISATION page 83

H. Faites voyager vos histoires dans l'espace

COMPRÉHENSION ÉCRITE

[en groupe classe]
Lire le titre du document avec les apprenants et leur demander quels petits dessins on voit sur l'affiche (le crayon et la fusée spatiale), puis d'imaginer ce que cela signifie.

Questions 1-2-3-4

[en groupe classe]
Inviter les apprenants à observer l'affiche et à la lire. Puis, lire les questions 1, 2, 3 et 4, et leur demander d'y répondre en groupe classe. Corriger si nécessaire.

Drôle d'expression !

On peut interpréter ce proverbe de la manière suivante : dans la vie réelle, en mathématique, la ligne droite est le plus court chemin pour se déplacer d'un point à un autre mais dans notre imaginaire, le rêve abolit toute contrainte et nous permet de nous déplacer comme on le souhaite, rapidement d'une pensée à une autre. De ce fait, on peut comprendre que cela signifie qu'il faut cultiver le rêve.

Corrigé :

1 Cette affiche annonce la tenue d'un concours littéraire, un concours d'écriture.
2 Le thème est *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Il s'agit d'inventer une nouvelle aventure du Petit Prince.
3 Il y aura dix gagnants (lauréats).
4 On ne sait pas quels sont les prix. On sait seulement que les deux meilleurs textes seront lus depuis la Station spatiale internationale.

I. En direct de la Station spatiale

COMPRÉHENSION ORALE

TRANSCRIPTION (audio piste 33)

Bonjour à tous. Je suis Thomas Pesquet, à bord de la Station spatiale, pendant six mois, pour la mission Proxima. Il y a dans le métier d'astronaute, comme dans le métier de pilote, une forte composante technique, mais il y a aussi une part de rêve et de poésie. Antoine de Saint-Exupéry la décrit mieux que quiconque dans ses écrits, et c'est pour ça que je souhaitais lui rendre hommage au cours de ma mission. Tout d'abord, ses œuvres complètes m'accompagnent. Et quand le travail de recherche scientifique ou de maintenance m'en laisse le loisir, je m'évade pour quelques instants de lecture en contemplant la Terre 450 km en dessous. Mais plus précisément, aujourd'hui, je m'adresse aux jeunes et aux jeunes adultes pour présenter le thème du premier concours d'écriture lancé depuis l'espace en lien avec l'histoire mondialement connue du Petit Prince. Dans le livre, le Petit Prince voyage de planète en planète et y fait des rencontres surprenantes, sept au total. Je vous propose d'écrire un texte court, d'une page maximum, qui prolonge le voyage du Petit Prince sur une huitième planète pour y rencontrer la personne qui l'habite. Vous pourrez soumettre vos textes, en ligne, du 1er janvier au 28 février, et le 6 avril prochain, je vous lirai depuis la Station spatiale les deux textes qui m'ont paru les meilleurs. Alors, bonne écriture et à très bientôt !

European Space Agency

[en groupe classe]
Demander aux apprenants de décrire la photo.
Réponse : on voit un astronaute à travers un hublot. Il a un drapeau français sur sa combinaison.

Questions 1-2-3-4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]
Inviter les apprenants à lire les questions 1 à 6, puis passer deux fois le document sonore. Leur laisser un moment entre les deux écoutes pour écrire leurs réponses et relire éventuellement les questions. Procéder ensuite à la correction en groupe classe.

Corrigé :

1 Thomas Pesquet est astronaute. Il participe à la mission Proxima, pour une durée de 6 mois, dans la Station spatiale internationale.
2 Il aime les livres de Saint-Exupéry car c'était un auteur qui était aussi pilote, et qui a su exprimer la part de rêve et de poésie qu'il y a dans ce métier, comme dans celui d'astronaute.
3 Il arrive à lire quand ses tâches de recherche scientifique et de maintenance lui en laissent le temps.
4 Il s'adresse aux jeunes (enfants et adolescents) ainsi qu'aux jeunes adultes.
5 Les textes doivent être courts : une page maximum.
6 Les résultats seront annoncés par Thomas Pesquet depuis la Station spatiale internationale.

PRODUCTION ORALE

Question 7

[en groupe classe]
Lire la question 7 et inviter les apprenants à exprimer la réaction qu'ils auraient si on leur proposait de faire un voyage dans l'espace.

Corrigé :

7 Réponses libres.

J. Le Petit Prince

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]
Lire la question 1 et demander aux apprenants d'y répondre. S'ils connaissent le personnage du Petit Prince, leur demander de raconter son histoire.

Corrigé :

1 Réponses libres.

Lecture – Questions 2-3

[en groupe classe]
Demander à un volontaire de lire le texte à voix haute, puis lire les questions 2 et 3, et inviter les apprenants à y répondre au fur et à mesure. Corriger si nécessaire.

Corrigé :

2 Les grandes personnes sont les adultes.
3 L'auteur les présente comme des personnes sérieuses, rationnelles.

PRODUCTION ÉCRITE

Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]
Lire la question 4 et inviter les apprenants à écrire un court texte. Pour les aider à imaginer une nouvelle aventure du Petit Prince, leur raconter les autres rencontres de ce personnage.

Proposition de corrigé :

4 Le Petit Prince arrive sur la planète Terre. Il atterrit sur une plage, au bord d'un immense océan bleu, presque clair. Il s'approche du rivage, enlève ses chaussures et trempe ses pieds dans l'eau. Il fait bon et chaud sur cette planète. Au loin, il voit un homme s'approcher. Il est grand et mince, il porte un pull marin et un jean, ainsi qu'un bonnet rouge en laine. L'homme arrive à sa hauteur et lui demande : « Qui es-tu ? ». Le Petit Prince répond : « Je suis le Petit Prince, je viens de l'astéroïde B612. Et toi ? ». L'homme dit : « Moi ? Je suis le commandant Cousteau. Je suis explorateur des mers, des océans et des profondeurs sous-marines. »
Le Petit Prince est impressionné. Il ne savait pas qu'on pouvait explorer les profondeurs des océans. Étonné, il interroge le commandant : « C'est comment en bas, sous l'eau, alors ? ».
Le commandant lui décrit les abysses, les volcans sous-marins et les drôles d'animaux qu'on peut observer sous la surface de la mer. Puis, tout à coup, son regard se perd vers l'horizon et devient triste. Il ajoute : « Mais tout cela est très menacé par la pollution ». « Comment ça ? », demande le Petit Prince. « Eh bien les hommes sont fous, ils déversent des tonnes de pétrole dans la mer et ça tue tout : la faune, la flore, les poissons, les algues, les coraux… Je me demande jusqu'où ils iront ! »

Le Petit Prince ressent alors une grande tristesse et se demande si les hommes écouteront un jour ce commandant qui a l'air si sage.

IDÉE POUR LA CLASSE

Demander aux apprenants de choisir, seuls ou en groupes, un ouvrage mondialement célèbre comme *Le Petit Prince* puis de le présenter à la classe. Ils devront faire une courte biographie de l'auteur, contextualiser l'ouvrage dans l'œuvre de l'auteur, parler de l'histoire et décrire les personnages.

DOCUMENT page 84

K. La miraculeuse survie des francophones de Louisiane

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question 1 avec les apprenants et les inviter à y répondre.

Corrigé :

1 Exemples de réponse :

On parle français en Afrique de l'Ouest, dans les anciens comptoirs indiens comme Pondichéry, au Québec, en Polynésie…

1re lecture – Question 2

[en groupe classe]

Demander à un volontaire de lire le texte jusqu'à la ligne 10, puis lire la question 2 et demander aux apprenants d'y répondre.

Corrigé :

2 La Louisiane est une région qui a des racines françaises, et on continue à y parler, et à y enseigner, le français.

2e lecture – Questions 3-4-5-6-7-8-9

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire seuls le reste du texte, puis de répondre aux questions 3 à 9. Procéder à la correction collective.

Corrigé :

3 Kirby Jambon a un prénom très américain et un nom de famille très français.

4 La devise de sa classe est : « Ici, on est fier de parler français ».

5 Il est devenu poète, inspiré par la poésie d'un ami écrivain francophone de Louisiane : David Cheroumi.

6 Il a reçu un prix de l'Académie française et c'est la première fois qu'un auteur de Louisiane était récompensé par ce prix.

7 La Louisiane était une colonie française au XVIIIe siècle. La communauté s'est agrandie avec l'arrivée des Acadiens expulsés du Canada lors de l'épisode historique du Grand Dérangement. Au cours des siècles, sont aussi venus en Louisiane des personnes originaires de France et des ex-colonies francophones des Caraïbes, comme Haïti.

8 La tradition francophone en Louisiane est très vivante car il y a des festivals, des fêtes francophones, et aussi le français est parlé par les jeunes autant que par les plus âgés.

9 Kirby Jambon espère que les jeunes parleront longtemps français.

Vocabulaire – Questions 10-11-12-13

[en binômes, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 10, 11, 12 et 13, puis à y répondre en binômes. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

10 La survie du français en Louisiane est miraculeuse car les francophones sont une minorité : « un petit morceau de francophonie qui continue de vivre sa vie dans l'océan culturel anglophone » (lignes 5-6).

11 L'accélérateur se dit « la vavite » en Louisiane, car c'est un mécanisme qui permet d'aller plus vite.

12 L'autre nom de la Louisiane est « le pays cadien » (ligne 40).

13 être âgé = les tempes grises (ligne 47).

PRODUCTION ÉCRITE >>> DELF

Question 14

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]

Lire la question 14 et demander aux apprenants d'écrire un texte argumenté. Leur conseiller d'illustrer leur propos avec des exemples.

Proposition de corrigé :

14 Je pense que les enfants devraient parler la langue de leurs parents. La langue est un élément culturel important de notre personnalité, elle nous façonne autant que notre histoire, nos origines, notre classe sociale. Par souci d'intégration, des personnes qui émigrent se mettent à parler la langue du pays qui les accueille et parfois vont même jusqu'à s'adresser à leurs enfants dans cette langue, certainement pour leur donner plus de chances de se faire une place dans ce nouveau pays. Mais ils les privent également d'un lien avec leur histoire familiale.

De plus, quand on s'adresse à ses enfants, il faut être à l'aise et disposer d'une grande variété de mots pour partager ses pensées, ses sentiments. Si on s'exprime dans une autre langue que sa langue maternelle, c'est comme si on appliquait un filtre entre ses enfants et soi. On est moins naturel, et c'est dommage.

Pour enrichir son esprit, il faut s'ouvrir à d'autres langues, mais la première condition est de bien connaître celle de ses origines. C'est la première étape vers les autres langues et cultures.

IDÉE POUR LA CLASSE

Proposer aux apprenants de choisir, en groupes, un pays ou une région francophone du monde (vu ou non dans le manuel) puis d'en faire une présentation à la classe : ils devront expliquer pourquoi ses habitants sont francophones et décrire quelques éléments de leur culture.

DOCUMENTS page 85

L. Retour de Chine

COMPRÉHENSION ORALE

TRANSCRIPTION (audio piste 34)

Margot : Aline, c'est bien toi ? Quelle surprise !

Aline : Margot !

Margot : Ben alors, tu es de retour ! Comment tu vas ? On ne s'est pas vues depuis que tu as fini ton master. Ton frère m'a dit que tu étais partie pour un stage linguistique en Chine. Tu parles chinois couramment maintenant ?

Aline : Mais non, c'est pas du tout ça. Après que j'ai eu mon master, j'ai postulé pour enseigner le français et j'ai eu presque tout de suite une réponse positive d'une école de langues à Shanghai. Je devais répondre très vite, avant la fin du mois. Je ne te cache pas que j'ai hésité avant d'accepter. C'était un peu stressant de partir comme ça, à l'autre bout du monde.

Margot : Comme je te comprends ! Moi, chaque fois que je dois prendre l'avion, je stresse, alors qu'objectivement il n'y a pas de danger, non ? Mais rien à faire, après avoir entendu toutes ces histoires d'avions, je ne peux pas m'empêcher d'y penser.

Aline : Oui, d'accord. Mais ce qui me faisait peur, ce n'était pas tant le voyage, mais tout le séjour à l'étranger, tu vois.

Margot : Et alors, comment ça s'est passé ? Pendant que tu étais là-bas, on n'a pas tellement eu de tes nouvelles.

Aline : Ben, c'était super. Des collègues franchement adorables, gentils. Avant que je sois à l'aise pour m'orienter dans la ville, avant que je m'installe vraiment, il y avait toujours quelqu'un pour m'accompagner, m'expliquer les choses. Les gens sur place sont hyper sympas, disponibles. Une fois qu'ils m'ont montré comment faire, c'était facile même si je ne parlais pas chinois.

Margot : Et tes étudiants ?

Aline : Ils travaillent vraiment dur. Tu sais, ils s'entraînent jusqu'à ce que ce soit absolument parfait.

Margot : Et maintenant ? Tu as des projets ?

Aline : Alors là… On va déjeuner ? Je connais un petit restau chinois dans le coin…

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question 1 et inviter les apprenants à exprimer leur opinion. Noter au tableau les avantages et les inconvénients des séjours linguistiques cités.

Corrigé :

1 Réponses libres.

1re écoute – Questions 2-3

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 2 et 3, puis passer une fois le document sonore en entier. Procéder à la mise en commun des réponses en groupe classe et corriger si nécessaire.

Corrigé :

2 Aline est partie en Chine pour y enseigner le français.

3 Elle a beaucoup apprécié son séjour, elle a trouvé les gens très gentils.

2e écoute – Questions 4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à lire les questions 4, 5, 6 et 7, puis passer une seconde fois le document sonore en entier. Procéder à la mise en commun des réponses en groupe classe et corriger si nécessaire.

Corrigé :

4 Elle a postulé et elle a très rapidement reçu une réponse positive.

5 Elle a hésité avant d'accepter car c'était stressant de se décider à partir rapidement aussi loin.

6 Aline n'avait pas peur de voyager mais elle avait un peu peur d'un séjour dans un pays aussi lointain.

7 Elle a été très bien accueillie, ses collègues l'ont beaucoup aidée.

Vocabulaire – Question 8

[en groupe classe]

Lire la question 8 et demander aux apprenants d'y répondre.

Corrigé :

8 « Travailler dur » signifie faire beaucoup d'efforts pour arriver à son objectif.

M. Le français, 5e langue mondiale

COMPRÉHENSION ÉCRITE

[en groupe classe]

Inviter les apprenants à regarder le document et leur demander quels types d'information on y trouve, et qui l'a réalisé.

Réponse : c'est un document du service de diplomatie du gouvernement français (c'est-à-dire du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères) ; on y trouve des chiffres, des pourcentages, des cartes, des informations sur le français dans le monde et sur d'autres langues.

Questions 1-2-3-4

[en groupe classe]

Lire les questions 1, 2, 3 et 4, et demander aux apprenants d'y répondre au fur et à mesure après avoir observé le document. Corriger si nécessaire.

Corrigé :

1 Le français est la 5e langue mondiale, il est parlé sur tous les continents, c'est la 2e langue étrangère apprise après l'anglais.

2 Le nombre de francophones dans le monde a augmenté de 7 % (entre 2010 et 2014).

3 Faux : en Grande-Bretagne, le français est l'une des langues les plus apprises.

4 En Afrique du Nord, le français est souvent utilisé pour enseigner les matières scientifiques.

PRODUCTION ORALE >>> DELF

Question 5

[en binômes]

Lire la question 5 et inviter les apprenants à faire le jeu de rôle en binômes. Passer dans les rangs pour relever les erreurs les plus fréquentes et procéder ensuite à une correction collective.

Proposition de corrigé :

5 L'étudiant(e) : Ça ne sert à rien d'apprendre le français. Pourquoi tu as choisi cette langue ?

Vous : Tu plaisantes ? C'est vraiment utile de parler français, ça ouvre beaucoup de portes au niveau professionnel.

L'étudiant(e) : Il vaut mieux avoir un bon niveau d'anglais car tout le monde parle mal l'anglais. C'est ce qui fait vraiment la différence sur un CV. Et puis, aussi, avoir des notions d'une langue non-européenne comme le chinois ou l'arabe.

Vous : Si c'est pour aligner trois mots dans une langue exotique, ça n'est pas très utile. Il me semble que bien se débrouiller en français te permet de voyager partout dans le monde, c'est une langue qui est parlée sur tous les continents. D'ailleurs, beaucoup de Chinois apprennent le français pour travailler en Afrique par exemple, que ce soit au Maghreb ou en Afrique subsaharienne.

L'étudiant(e) : Le français est une langue qui n'est pas utilisée dans le commerce. C'est seulement pour faire joli sur un CV… et ça fait même un peu snob !

Vous : Je ne suis vraiment pas d'accord avec toi. Le français ce n'est pas seulement la langue de la diplomatie, mais aussi celle du commerce. C'est la 5e langue mondiale ! Tu te rends compte ? Et puis c'est une langue romane, si tu as un bon niveau de français, tu as moins de difficultés pour te mettre au portugais ou à l'italien. Je t'assure, le français a de l'avenir !

IDÉE POUR LA CLASSE

Interroger les apprenants sur les langues étrangères utiles à apprendre selon eux.

GRAMMAIRE page 86 > Les indicateurs de temps (2)

ÉCHAUFFEMENT

Activité 1

[travail individuel, correction en groupe classe]

Lire la consigne de l'activité 1 avec les apprenants et leur laisser un moment pour lire les phrases et faire l'activité. Procéder à la mise en commun et corriger si nécessaire.

Corrigé :

1 a Après : postériorité – **b** La première fois que : simultanéité – **c** Après : postériorité – **d** Depuis que : postériorité – **e** Après que : postériorité – **f** avant : antériorité – **g** avant de : antériorité – **h** Chaque fois que : simultanéité – **i** Pendant que : simultanéité – **j** Avant que : antériorité – **k** Une fois que : simultanéité – **l** Jusqu'à ce que : antériorité.

FONCTIONNEMENT

Activité 2

[en binômes, correction en groupe classe]

Inviter les apprenants à compléter le tableau en binômes. Procéder à la mise en commun en groupe classe et corriger si nécessaire.

Corrigé :

Antériorité	Simultanéité	Postériorité
• **Avant** + nom : phrase **f** • **Avant de** + infinitif : phrase **g** • **Avant que** + subjonctif : phrase **j** • **Jusqu'à ce que** + subjonctif : phrase **l**	• **Chaque fois que** + indicatif : phrase **h** • **La première fois que** + indicatif : phrase **b** • **Pendant que** + indicatif : phrase **i** • **Une fois que** + indicatif : phrase **k**	• **Après** + nom : phrase **c** • **Après** +infinitif : phrase **a** • **Après que** + indicatif : phrase **e** • **Depuis que** + indicatif : phrase **d**

ENTRAÎNEMENT

Activités 3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Corrigé :

3 a J'ai appris le français **pendant** mon séjour en Suisse. – **b** Le festival de la chanson francophone est devenu très populaire **après que** plusieurs médias en ont parlé. – **c Avant de** devenir professeur, il a fait des études de pédagogie. – **d** Je suis parti à l'étranger **après** avoir obtenu mon master. – **e** Je continue les cours **jusqu'à ce que** mon orthographe soit parfaite. – **f** Il faut que tu arrives **avant que** le spectacle commence. – **g** Nous avons écrit des cartes postales chaque jour **pendant que** nous faisions le tour de l'Europe.

4 a Les parents du petit Thomas lui ont beaucoup parlé d'astronomie avant qu'il **grandisse**. – **b** Après qu'ils **se sont inscrits** au cours d'orthographe, ils se sont entraînés tous les jours. – **c** Je me suis mis à écrire des poésies pendant que j'**habitais** au Vanuatu. – **d** Mon copain a lu et relu *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry jusqu'à ce qu'il le **connaisse** pratiquement par cœur. – **e** Thomas Pesquet est devenu célèbre depuis qu'il **est revenu** de la Station spatiale.

PRODUCTION ÉCRITE

Questions 5

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]

Lire la question 5 et inviter les apprenants à écrire un texte en pensant aux relations d'antériorité, de simultanéité et de postériorité.

Proposition de corrigé :

5 Chère Sophie,

Dommage que tu sois partie en vacances cette semaine, tu as raté le Printemps de l'Europe. Cette année la semaine culturelle était portugaise. On s'est vraiment bien amusés. Avant le 13 mai, nous avions déjà décidé de participer à l'inauguration avec toute la classe ! Le directeur de l'école a fait un discours passionnant. Après avoir dégusté quelques beignets de crevettes lors du pot d'honneur, nous avons pu découvrir les expositions sur le Portugal et le fado. Le soir, il y a même eu un repas « fado » ! C'était la première fois que j'entendais ce genre de musique. J'ai adoré et depuis je me suis acheté plusieurs disques d'Amalia Rodrigues… on l'appelle la « reine du fado » au Portugal. Après ce repas, j'étais tellement enthousiaste que je suis allée au concert, puis à la conférence « fado ». Chaque fois qu'il y avait une activité, je me précipitais pour y participer et pendant que j'assistais au festival folklorique, je rêvais de danser avec la troupe ! Après que j'ai bien profité de cette semaine, je me suis décidée à apprendre le portugais et je me suis inscrite à un cours. Tu verras, je connais déjà quelques mots !

Bises, Fanny

IDÉE POUR LA CLASSE

Proposer aux apprenants d'élaborer le programme d'une journée culturelle consacrée à leur pays sur le modèle du document page 86 du livre.

Voir Cahier d'activités unité 5 ***activités 4-5-6, pages 47-48-49.***

VOCABULAIRE page 87 > La diversité

Activités 1-2-3

Travailler rubrique par rubrique. Laisser le temps aux apprenants de lire les mots proposés. Faire expliquer par certains, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire réaliser les exercices individuellement ou en binômes, et corriger au tableau.

Corrigé :

1 a très pur(e) = immaculé(e) – **b** qui forme un ensemble agréable = harmonieux – **c** charmant(e), séduisant(e) = ravissant(e) – **d** être âgé(e) = avoir les tempes grises – **e** être attiré(e) par quelque chose = être fasciné(e) – **f** difficile = dur(e) – **g** donner une caractéristique = décrire – **h** modeste, très simple = humble.

2 a Les enfants se tenaient en cercle pour écouter l'histoire du **conteur**. – **b** J'adore mon travail d'**interprète** : je passe tout le temps d'une langue à l'autre. – **c** Cette fille est extraordinaire : elle parle **couramment** plusieurs langues. – **d** Notre devoir pour le cours suivant consiste à **rédiger** une lettre de 150 mots. –

e Je préfère pratiquer la langue avec les **locuteurs** natifs, j'apprends beaucoup de nouvelles expressions. – **f** Tous mes collègues au travail sont **anglophones**, je n'ai personne avec qui parler français. – **g** Drôle d'expression ! Qu'est-ce qu'elle **signifie** ?

3 a Le **patrimoine** culturel français est un des plus riches au monde. – **b** La **sélection** des textes pour le concours d'écriture commence maintenant. – **c** Il est nécessaire de **distinguer** les coutumes locales pour ne pas paraître impoli. – **d** Notre concours poétique a plusieurs **catégories** d'âge de participants. – **e** Je vais vous **donner** les critères d'examen. – **f** Nous rendons **hommage** à ce grand écrivain francophone.

PRODUCTION ÉCRITE

Question 4

[au choix du professeur : travail individuel en classe/à la maison]

Lire la question 4 et conseiller aux apprenants d'utiliser des mots de vocabulaire de la page dans leur production.

Proposition de corrigé :

4 Dans ma ville idéale, il n'y a pas de voitures, seulement des vélos et des bus. Le piéton y est roi et c'est vraiment agréable. Il y a peu de nuisances sonores, et presque pas de pollution. C'est ça le progrès ! Personne ne court, tout le monde se déplace à un rythme modéré. Cela permet d'être plus solidaire car, comme on prend son temps, on voit tout de suite si quelqu'un a besoin d'aide dans la rue.

Les habitants aiment s'asseoir sur les bancs ou aux terrasses des cafés dès qu'il y a un rayon de soleil. Ils en profitent pour échanger avec leurs voisins, leurs collègues ou avec des étrangers de passage. Ils apprécient ces petits moments de partage et de convivialité. Dans cette ville, on aime particulièrement bien manger. La culture gastronomique a une grande valeur. Il y a plusieurs marchés qui proposent toutes sortes de produits frais et de bonne qualité. On sent les odeurs de cuisine qui s'échappent des maisons et des appartements et les habitants aiment prendre leur temps pour manger. Ils font aussi toujours la sieste après le repas de midi. Dans cette ville, le patrimoine n'est pas architectural, mais culturel. Il se trouve dans la culture vivante, la vie de tous les jours.

Voir** Cahier unité 5 d'activités **activités 1-2, page 49.

EN DIRECT SUR rfi SAVOIRS page 88

N. L'atelier « Lingua libre »

COMPRÉHENSION ORALE

TRANSCRIPTION (audio piste 35)

Yvan Amar : Je me suis rendu au siège, à Paris, de l'OIF, l'Organisation internationale de la Francophonie, où se réunit une assemblée extrêmement sympathique. Je sais pas si on peut dire que c'est un atelier ou une sorte de laboratoire de langue, « Lingua libre », qui essaie de collecter un certain nombre de mots et d'expressions qu'on utilise en français, mais pas forcément en France. Lingua libre, donc, à l'Organisation internationale de la Francophonie. Rémi, merci beaucoup d'être avec nous. Est-ce que vous pouvez nous dire ce que vous êtes en train de faire ?

Rémi : Oui, bien sûr. Donc, en fait, le projet « Lingua libre » a été initié par l'association Wikimédia France, donc qui soutient le développement de Wikipédia. Wikipédia est un peu peut-être un symbole de la francophonie, puisque il n'y a qu'une seule version de Wikipédia en français. Les contributeurs viennent absolument de partout : du Canada, d'Afrique, de Suisse, de Belgique, voilà. Et donc, nous, ce qu'on a constaté, c'est qu'il y avait un souci, un manque de son sur Wikipédia. C'est quelque chose encore de très littéraire, et donc voilà : l'idée de ce projet, c'est que chacun de chez soi, à partir d'un site web, tout simplement, peut donner sa voix en partageant des mots, des expressions, des locutions, voilà, tout ce que l'on souhaite. Et tout cela, toute cette collecte servira à documenter, illustrer Wikipédia et les projets frères.

Yvan Amar : Monsieur, est-ce que je peux vous demander votre origine ?

Belge de l'OIF : Je suis belge. Et je fais beaucoup d'efforts pour avoir un français de France. Mais si…
Yvan Amar : Alors pourquoi, pourquoi vous faites des efforts pour avoir un français de France ? Parce que vous travaillez en France actuellement ?
Belge de l'OIF : Ben, parce que si je me mets à parler comme chez moi, ça va être compliqué à comprendre, et que...
Yvan Amar : Ah, mais c'est ça qu'on cherche justement ! Que, ici, justement à l'OIF, à cette Organisation de la Francophonie, un Belge puisse se sentir chez lui et parler peut-être comme en Belgique !
Belge de l'OIF : Ça sera pas toujours compréhensible, hein ?
Yvan Amar : Mais compréhensible pour qui ?
Belge de l'OIF : Écoutez, j'ai un bel exemple.
Belge de l'OIF : « Je n'sais plus ouvrir la porte. » Ça c'est une expression, mais c'est typiquement belge, ça nous fait repérer très rapidement. Parce que « Je n'sais plus ouvrir la porte », quand vous dites ça à un Français, il vous regarde vraiment bizarrement en se disant : « Mais il lui manque des neurones ou quoi ? » Non ! Je ne suis pas en mesure d'ouvrir la porte. Et…
Yvan Amar : C'est un peu quand… comme quand on dit en France, par exemple, euh… : « Je savais plus comment je m'appelais. »
Belge de l'OIF : C'est à peu près ça.
Yvan Amar : Vous, par exemple, je crois que vous êtes québécois. Je… je me hasarde à dire ça, est-ce que je me trompe ?
Nicolas : Oui, effectivement, Nicolas. Je suis canadien, québécois, montréalais, voilà, donc plusieurs origines. Et j'ai une phrase pour vous. Donc je me lance.
Nicolas : Voilà. « C'est tiguidou ! J'm'en va caller l'orignal à c't'heure ! »
Yvan Amar : C'est tiguidou ?
Nicolas : « C'est tiguidou », ça veut dire « c'est super », « c'est génial ».
Nicolas : Et par contre, il y a beaucoup de contractions. Quand on dit « j'm'en va », c'est « je m'en vais ». Donc il y a une contraction lexicale.
Nicolas : Et puis « à c't'heure », c'est une contraction aussi de « à cette heure », « maintenant ». Donc...
Yvan Amar : Et ça c'est une expression tout à fait québécoise, « à c't'heure ». Qui veut dire, qui veut dire quoi ?
Belge de l'OIF : « Maintenant ». On dit ça aussi en Wallonie, mais on dit plutôt, je pense, « à c't'heure ». « Je vais faire ça à c't'heure, hé. »
Yvan Amar : Il y a une différence entre « à c't'heure » et « à c't'heure ». Eh oui, c'est là qu'on voit la différence entre la Wallonie et le Québec.

RFI – Danse des mots – 22 mars 2017

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander à des apprenants de prononcer à voix haute la phrase entre guillemets. Lire ensuite la question 1 et les inviter à émettre des hypothèses sur l'origine et le sens de cette phrase.

Corrigé :

1 Il s'agit d'une expression québécoise.

1re écoute (en entier) – Question 2

[en groupe classe]

Lire la question 2, passer le document sonore une fois en entier et demander aux apprenants de répondre en groupe classe. Corriger si nécessaire.

Corrigé :

2 « Lingua libre » est un atelier dont le but est de collecter des expressions et des accents francophones, utilisés hors de France.

2e écoute (du début à « et les projets frères. ») – Questions 3-4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire les questions 3, 4 et 5, et passer la première partie du document sonore deux fois. Leur laisser un moment pour répondre aux questions, puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

3 L'atelier « Lingua libre » a lieu à l'Organisation internationale de la Francophonie, à Paris.

4 Wikipédia peut être considéré comme un symbole de la francophonie car il n'y a qu'une seule version du site en français, et les contributeurs viennent de tout le monde francophone.

5 Wikipédia manque de sons, les pages sont trop littéraires, ne proposent que de l'écrit.

3e écoute (de « Monsieur, est-ce que je peux » à la fin) – Questions 6-7-8-9-10

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenants de lire les questions 6, 7, 8, 9 et 10, et passer la seconde partie du document sonore une ou deux fois. Leur laisser un moment pour répondre aux questions, puis procéder à la correction en groupe classe. Repasser éventuellement le document pour qu'ils puissent prononcer l'expression de la question 10 en québécois et en wallon.

Corrigé :

6 Le Belge dit qu'il ne peut pas parler en France comme en Wallonie car personne ne le comprendrait.

7 Cette expression signifie qu'il ne pouvait pas ouvrir la porte, qu'il n'en avait pas la capacité, qu'il n'était pas en mesure de le faire. Selon le journaliste, son équivalent en français de France serait « Je savais plus comment je m'appelais » qui signifie « J'étais perdu, j'avais un peu perdu la tête ».

8 « C'est tiguidou » signifie « c'est génial », « c'est super ».

9 L'expression « J'm'en va » est une contraction lexicale de « Je m'en vais ».

10 « à c't'heure » signifie « maintenant ».

PRODUCTION ORALE

Questions 11-12

[en groupe classe, puis en binômes]

Lire la question 11 avec les apprenants et les inviter à émettre des hypothèses.

Lire la question 12 et les inviter à faire une recherche rapide sur internet, en binômes, pour trouver des expressions. Préciser qu'ils devront en expliquer le sens.

Corrigé :

11 Le verbe « caller » est un anglicisme provenant du verbe « to call » qui signifie « appeler » en anglais. L'orignal, ou élan, est la plus grande des espèces de la famille des cerfs. « Caller l'orignal » c'est, pour un chasseur, imiter le cri de la femelle pour attirer le mâle et le tuer. Dans le langage courant, « caller l'orignal » fait aussi référence au bruit qu'on fait en vomissant, car c'est un bruit proche du cri de l'orignal.

12 Exemples de réponse :

• En Afrique de l'Ouest, « ambiancer » signifie « s'amuser », « faire la fête », « animer un événement ». « Cadonner », c'est « offrir un cadeau » et « caïmanter » c'est travailler très dur.

• En Belgique, on dit qu'on est « bleu de quelqu'un » quand on est amoureux de quelqu'un. Si on « fait son nez », c'est qu'on est arrogant, prétentieux et « dracher » c'est pleuvoir.

• Au Québec, « avoir des bidous », c'est avoir de l'argent et on « a passé la nuit sur la corde à linge » quand on a mal dormi.

L'ESSENTIEL GRAMMAIRE

[travail individuel, correction en groupe classe]
Corrigé :
1 a J'ai vu un reportage qui expliquait que des mots que nous croyons français étaient empruntés à d'autres langues.
b Il a dit que ce n'était pas étonnant que vous parliez bien français, puisque vous **aviez pris** beaucoup de cours avant de venir.
c Quand nous avons déménagé au Québec, nous **avions déjà trouvé** un nouveau travail dans ce pays.
d Nous avons rendu hommage à cet écrivain qui **avait publié** des livres de contes.
e Il a bavardé avec son adversaire, qu'il **avait aperçu** à la manifestation.
f Son projet était un échec parce qu'il s'**était trompé** dans ses calculs.
g J'ai choisi la Belgique pour mon stage linguistique car je **m'étais renseigné(e)** sur ce pays.
h Je **m'étais organisé(e)**, donc j'ai pu partir étudier à l'étranger facilement.

2 J'adore l'orthographe française. Je m'**y** intéresse depuis que je suis tout petit. Bien écrire est important pour moi : j'**en** ai besoin pour mon travail et donc je m'**en** préoccupe souvent. C'est simple : je ne peux pas m'**en** moquer comme certains de mes collègues ! Quand j'écris, je me rappelle toutes les règles de grammaire, je m'**en** souviens comme si c'était le jour de l'examen de français : je m'**y** suis préparé pendant un an ! Des amis qui préparent cet examen maintenant m'**en** ont parlé récemment : ils sont vraiment stressés. Alors, puisque je m'**y** connais un peu, je les ai rassurés comme je pouvais. Hier, un de mes amis a voulu **en** discuter en privé. Il me disait qu'il détestait l'orthographe en général. Il **en** a été dégoûté à l'école, et depuis c'est toujours un problème pour lui. Il essaie d'**y** faire attention, mais il n'**y** comprend rien et, quand il réussit, il **en** est vraiment fier.

ATELIERS page 89

1 Créer un test de vocabulaire français

Cet atelier se déroule étape par étape et peut être réalisé sur plusieurs jours.
Indiquer aux apprenants quelques ouvrages, comme des dictionnaires papier ou en ligne, pour trouver de l'inspiration pour leurs définitions.

2 Réaliser un reportage sur les musiques francophones

Cet atelier se déroule étape par étape et peut être réalisé sur plusieurs jours. Les apprenants auront besoin d'un smartphone, voire d'une caméra vidéo, et d'un ordinateur.
Leur conseiller de réaliser une vidéo de 3 à 4 minutes maximum pour ne pas être débordés à l'étape du montage.
Au cas où l'atelier serait difficile à mettre en place, leur proposer de présenter leur reportage à l'aide de diapositives.

DÉTENTE page 90 > QUIZ : quels anglicismes remplacent ces mots francophones ?

[au choix du professeur : travail individuel/en binômes, correction en groupe classe]
Lire l'encadré *Au fait !* avec les apprenants, puis les inviter à faire le quiz seuls ou en binômes. Procéder à la mise en commun en groupe classe et corriger si nécessaire.
Corrigé :
1 b – **2** a – **3** b – **4** b – **5** a – **6** b – **7** a.

Nom : .....

Prénom : .....

..... / 40

GRAMMAIRE

1 Dans les phrases suivantes, conjuguez un verbe au passé composé et l'autre au plus-que parfait selon le sens. ..... / 5

a Je (partir) …….. en voyage car je (se passionner) ……. pour les cultures lointaines.

b Elles (ne pas prendre) ……. de billets pour le concert, alors elles (ne pas pouvoir) ……. entrer dans la salle.

c Je (ne pas comprendre) …….. son problème donc je (ne pas savoir) ……..…… comment l'aider.

d Nous ……. (se préparer) pendant des mois pour notre voyage, mais Julien (tomber) ……. malade au dernier moment.

e Comme je (ne pas bien lire) ……. le programme, je (rater) ……..…… la session de contes.

2 Reformulez les phrases en remplaçant les mots soulignés par un pronom. ..... / 5

a Il est revenu cette semaine du Québec.

.....

b Je n'ai pas envie d'aller voir ce film français.

.....

c Vous ne croyez pas du tout à cette histoire ?

.....

d Je connais beaucoup de bons restaurants en Louisiane.

.....

e Tu ne retourneras pas dans ce pays ?

.....

3 Répondez aux questions en utilisant deux pronoms à la place des mots soulignés. ..... / 5

a Le professeur a apporté des chocolats aux étudiants ?

Oui, il ……

b Ta mère a accompagné ton frère au festival de poésie francophone ?

Oui, elle ……..

c Les enfants ont offert des fleurs à leur tante ?

Oui, ils ……

d La libraire a conseillé des romans à ton amie ?

Oui, elle ……

e Les enfants ont demandé à leur grand-mère de les emmener au parc ?

Oui, ils ……..

© Les Éditions Didier, 2018

4 Entourez la bonne réponse. ..... / 5

a J'ai fait la connaissance de ce poète **avant que / avant de** son livre soit publié.
b Elle travaillait comme serveuse **pendant qu' / chaque fois qu'**elle faisait ses études.
c J'ai suivi un cours de français **une fois que / avant que** j'ai obtenu mon diplôme d'ingénieur.
d Nous sommes restés **jusqu'à ce que / depuis que** la salle du festival ferme.
e Après de / Après mon voyage en Louisiane, je suis allé m'installer au Canada.

VOCABULAIRE

5 Complétez le texte avec les mots de la liste :
artisanales – folkloriques – traditionnel – locale – original. ..... / 5

Venez passer un week-end ..... dans le pays camarguais, au Sud de la France. Vous pourrez assister à des spectacles ..... avec des chevaux. Vous dégusterez la gastronomie ..... et vous visiterez le marché ..... des Saintes-Maries-de-la-Mer qui propose des spécialités ..... .

6 Associez les éléments pour former des phrases. ..... / 5

a Dans cette ville, les commerçants ne font pas d'efforts pour être plus	•	• **1** sérieux.
b Il est vraiment prétentieux. Il se prend trop au	•	• **2** fiers.
c Les paysages n'ont rien d'intéressant dans cette région. Tout est	•	• **3** accueillants.
d Les habitants de cette ville respectent leurs traditions. Ils en sont très	•	• **4** déstabilisant.
e Dans ce pays, tout est différent de chez moi ! C'est vraiment	•	• **5** terne.

7 Chassez l'intrus. ..... / 5

a le carré – le rectangle – le rond – le triangle
b extérieur – immaculé – luxuriant – mystérieux
c aller vers l'autre – l'expérience – échanger – la relation
d la communication – la compréhension – l'interprétation – la question
e le conteur – le dialogue – la parole – le récit

8 Entourez la bonne réponse dans chaque phrase. ..... / 5

a Un voyage riche en rencontres donne l'occasion de faire des **progrès / échanges / différences** et de réfléchir sur nos coutumes.
b Quand on travaille à l'étranger, il vaut mieux avoir des collègues **différents / durables / solidaires**.
c On ne peut pas bien communiquer avec les autres si on a des **comportements / préjugés / progrès**.
d La paix entre tous les peuples, c'est **une utopie / un préjugé / un statut**.
e L'immigration / La communauté / La rencontre est une grande richesse pour les pays d'accueil.

© Les Éditions Didier, 2018